



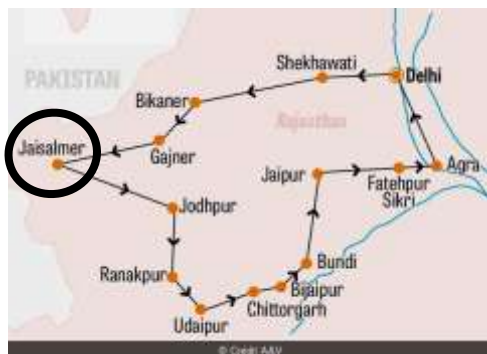
**Circuit
en
ville**

Le Rajasthan

Jour 6 : jeudi 13/02/2020
Jaisalmer

©-Pierre-yves DENIZOT / 2020 - <http://pierreyvesdenizot.free.fr/>

Programme du jour : sous réserve de modifications



Le texte ci-dessous a été rédigé par **Patrick Compas**, adhérent Arts & Vie, qui a participé au circuit "Rajasthan" en 2018 : <https://lesboomeurs.com/jaisalmer-ville-hors-du-commun-inde-du-nord/>

Vers 07h30 : départ du car sans les valises. Dépose au pied de la citadelle. Visite de la citadelle de Jaisalmer (environ 2h00)

Vers 09h30 : promenade dans les rues de Jaisalmer



Vers 10h30 : promenade en direction des havelis et dans les ruelles

Vers 12h30 : déjeuner à l'hôtel puis repos

Vers 16h30 : départ en car vers le cénotaphe de Bara Bagh (environ 0h30)

Vers 18h00 : retour à l'hôtel

Vers 19h30 : dîner à l'hôtel

Jaisalmer, une ville hors du commun en Inde du nord (1)

Qui connaît l'Inde ou devrais-je plutôt dire les Indes ?

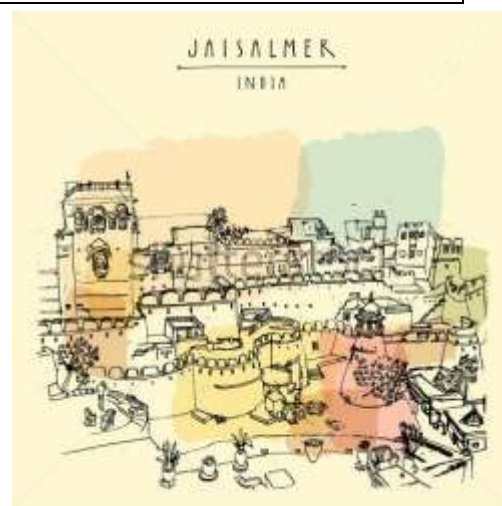
Entre les différentes régions de ce pays, rien ne se ressemble, tout est unique en son genre. Pierre Loti avait raison : « *Mais rien n'étonne plus, en ce pays où tout devient toujours spectacle imprévu pour les yeux, fantasmagorie, changeant mirage* » (L'Inde sans les Anglais, 1903). Je suis à Jaisalmer, ville proche de la frontière avec le Pakistan, l'éternel pays rival à cause des maladroites diplomatiques des Anglais durant les anciennes colonies britanniques. Pourtant ici, à la porte du désert du Thar, de ses caravanes de dromadaires à Pushkar en partance pour la Chine, l'Arabie puis l'Orient, plus que jamais l'histoire prouve que l'interculturalité demeure à travers un patrimoine architectural constitué de palais somptueux, de demeures nommées Haveli appartenant aux riches commerçants, et de la diversité ethnique hors du commun.

La beauté des gens, des genres, vêtements multicolores portés avec une élégance magnifique, femmes subtiles, pudiques se cachant derrière leur voile transparent fixé à leurs tuniques de soie laissant parfois entrevoir leur sourire ou un regard séducteur aux yeux en amande, aux bijoux pendants partant de la narine jusqu'à l'oreille, le raffinement féminin est absolu. Hommes fiers, sensuels, coiffés de turbans colorés, aux boucles d'oreilles en or accrochées aux lobes qui nous rappellent soudainement le faste des dynasties Rājasthānis, des Maharanis et Maharajas d'autrefois. Cependant le Rajasthan souffre, entre traditions et mondialisation, violences des conditions de vie extrême pour les castes les plus faibles, recherche de finances pour la conservation d'un héritage patrimonial pour les familles nobles, tout cela sous le regard des dieux Hindous, peuple adorateur de Brahmā, Shiva, de Vishnou et Ganesh entre autres.

L'Inde est un vieil éléphant dont la trompe se balance depuis des siècles entre l'Orient et l'Extrême-Orient, n'ayant jamais craint le Tigre Occidental

Axe commercial sur la route de la soie, Jaisalmer est une escale maritime incontournable. Je me faufile entre les ruelles de la vieille ville classée au patrimoine de l'Humanité tout en zigzagant entre vaches sacrées, chiens clochards errants, singes farceurs et scooter-taxis nommés Rickshaw. Je me concentre dans cette immersion exigeante en essayant de parler hindi à des gens vivant dans la fatalité de leur destin. Le temps se fige, n'existe plus, n'a aucune importance, l'essentiel demeure dans le présent. Jaisalmer transcende, on est dans l'art de vivre, l'œuvre d'un peintre, une scène de théâtre à ciel ouvert au quotidien.

Multi-ethniques ; Sikhs, Rajputs, Kalbelia, Bhopa-Bhopi, Raika, Bishnoi. Le Rajasthan, entre danses et musiques sacrées exprimant chacune des histoires bien particulières et spécifiques, louanges d'un passé aux traditions ancestrales, riches d'invasions, de mélanges, de mélanges des populations, des religions, à la recherche de la quintessence, d'une spiritualité à l'apogée d'un polythéisme compliqué, presque inaccessible pour le commun des mortels, entre Soufisme et Hindouisme. Exotisme, fascination, mysticisme, « rêveries d'un promeneur solitaire » à la recherche d'une réponse inexistante, utopique, surréaliste, pouvant se transformer en cauchemar. Celui de la réalité, passant des volutes d'encens de bois de Santal aux parfums nauséabonds de la pollution du quotidien, au coin de chaque rue. Jaisalmer est une divinité envoûtante, ensorcelante, que l'on adore puis que l'on déteste par la suite, son amour exaspérant, son âme éreintante restant inaccessible pour celui ou celle qui refuserait de s'abandonner à un angle de vue Occidental. Car la problématique est bien là, il faut s'abandonner afin de pouvoir comprendre le pourquoi du comment. Comme un rite initiatique. Qui êtes-vous ? Cependant qui suis-je ? Il faut ouvrir la porte en bois nacrée, faite de marqueterie d'ivoire à la dorure fine, incrustée de pierres précieuses des temples anciens, la discrétion, s'immerger avec le regard du débutant, objectif et neutre. Tout est lié, tout s'assemble comme un immense puzzle dans lequel chaque pièce à son importance, sa place, sa position.

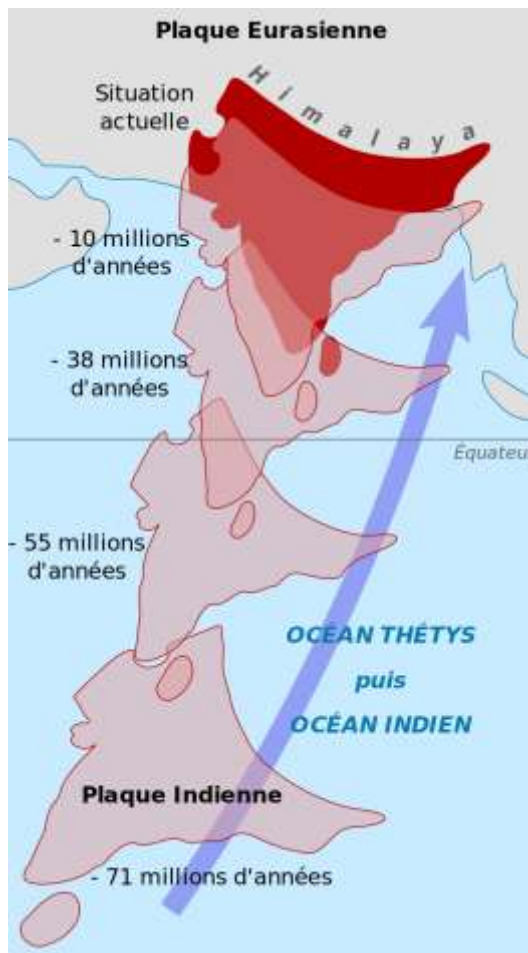


www.shutterstock.com - 400477600

Le mot du jour : les havelis

Les haveli sont des demeures, de petits palais ou des maisons de maître, parfois fortifiées, que l'on trouve au Râjasthân et au Gujarat, en Inde, mais également au Pakistan. Le nord-ouest du Rajasthan se trouvait sur le chemin des caravanes entre le Moyen-Orient et la Chine. Construites dès le XVII^e siècle par des princes râjputs ou des commerçants mewâri, les havelis sont ornées de peintures *a fresco* dans le Shekhawati (une région située au nord-est du Rajasthan), à Mandawa ou Jhunjhunu, souvent à but didactique, montrant des scènes religieuses ou des objets occidentaux, trains, voitures, avions. Ainsi, les havelis du Shekhawati émerveillent les visiteurs par l'impressionnant travail de fresques qui recouvrent les édifices (façades, intérieurs...), les peintures illustrant un âge d'or désormais révolu.

À Jaisalmer, elles sont réputées pour leurs décors de pierre finement sculptés. Un certain nombre d'entre elles ont été restaurées et certaines aménagées en hôtel mais d'autres, abandonnées par leur propriétaire, sont vides et menacées de dégradations irréversibles. Depuis plus de 20 ans, un homme a décidé de tout faire pour protéger ce patrimoine exceptionnel : Ramesh C. Jangid a créé, avec une Française, Catherine Ripou, l'association Les Amis du Shekhawati, pour répertorier, protéger et restaurer ce patrimoine.



son architecture unique basée sur le paon. Avoir une vue sur la ville depuis l'un de ses nombreux balcons c'est obtenir la vraie image de la ville animée. Selon le folklore, les planificateurs du palais voulaient que l'haveli soit aussi haut que le palais du roi et ainsi deux étages supplémentaires avaient été ajoutés. Cependant, le roi aurait démoli l'étage supérieur.

Le(s) mot(s) du jour : le "sous-continent indien"

Le sous-continent indien est une zone géographique de l'Asie du Sud, appelé autrefois Inde ciscangétique, où se trouvent l'Inde, le Pakistan, le Bangladesh, le Népal, le Bhoutan, le Sri Lanka et les Maldives ainsi que des parties de leur territoire de même que certains territoires contestés et actuellement sous contrôle de la Chine. Avec environ 1,8 milliards d'habitants dont près de 1,4 milliard en Inde, le sous-continent indien est la région la plus peuplée du monde, soit environ un quart de la population mondiale. L'emploi de l'expression sous-continent s'explique par le fait que cette région repose sur une plaque tectonique propre, séparée du reste de l'Asie, mais aussi pour des raisons culturelles qui font que les pays de cette région du monde présentent certains traits culturels communs. La partie sud de cette région forme une énorme péninsule, tandis que la partie nord est séparée de l'Asie centrale par la chaîne himalayenne qui représente une barrière culturelle et géographique avec le reste de l'Asie.

